

Zeitschrift: Revue historique vaudoise
Herausgeber: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
Band: 115 (2007)

Artikel: La cinémathèque suisse dans les foyers
Autor: Mühlethaler, Jacques
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-514244>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Jacques Mühlethaler

LA CINÉMATHÈQUE SUISSE DANS

LES FOYERS *L'édition de DVD d'archives*

La collecte, la conservation et la mise en valeur de films figurent parmi les activités principales de la Cinémathèque suisse qui par ailleurs se consacre à l'archivage de photos, d'affiches et d'archives papier ayant trait au septième art. Les films sont fragiles et leur survie à long terme dépend de leur stockage à des conditions de température et d'humidité relativement basses et surtout constantes. Si la pellicule est à ce jour le seul moyen de sauvegarde sur une longue durée, le DVD constitue une possibilité intéressante de mettre en valeur les films archivés. En 2002, la Cinémathèque suisse éditait son premier DVD, *Il était une fois... la Suisse*, une publication visant la diffusion la plus large possible d'*helvetica* cinématographiques conservés par l'institution¹.

Le DVD a acquis, sur le plan de la distribution-consommation, un statut identique au livre de poche: un prix relativement peu élevé et un accès immédiat, y compris et surtout grâce aux commandes par l'Internet. Ainsi, visionner des images d'Yverdon en 1912 est aujourd'hui rapidement à la portée de chacun, à la maison et à moindre coût². Même si la lecture d'un DVD n'a rien de comparable avec une projection en pellicule et dans une salle de cinéma, les caractéristiques de ce support conviennent particulièrement au visionnage de courts métrages documentaires anciens. D'une part ceux-ci n'intéressent qu'un public spécifique, difficile à réunir dans une salle, d'autre part le « chapitrage » facilite la lecture en offrant au spectateur la possibilité d'accéder directement au film qui l'intéresse, comme on consulte un recueil de documents.

Dès lors, comme plusieurs archives du même type dans le monde, la Cinémathèque suisse a entrepris de diffuser un choix d'archives en publiant sept DVD en cinq ans.

1 10'000 exemplaires ont été vendus à ce jour.

2 Sur la façon d'accéder à domicile aux archives, il faut rappeler que depuis plusieurs années, les « actualités filmées » et les documents historiques sont diffusés régulièrement par des chaînes de télévision telles que Arte ou Planète.

Sur le papier

Nous avons créé plusieurs collections après le succès de *Il était une fois...la Suisse*. Dans ce DVD inaugural, il s'agissait de montrer la diversité des collections en proposant un échantillon de documents pour la plupart très anciens, des films relatifs aux événements politiques ou renseignant par exemple sur les premiers pas du cinématographe en Suisse, des publicités ou des films touristiques.

La Cinémathèque conserve une mine d'informations sur le pays, le Ciné-journal suisse (CJS), actualités filmées réalisées entre 1940 et 1975 à l'initiative et avec les moyens financiers de la Confédération et créées pour contrer la propagande cinématographique allemande, française, anglaise, italienne et américaine pendant la guerre. Une première collection, *Le Ciné-Journal raconte*, rassemble des extraits de ces actualités hebdomadaires. Quatre DVD thématiques ont vu le jour dans cette collection. Tandis qu'*Expo 64. L'Exposition nationale de 1964 à Lausanne* reproduit cinquante reportages du CJS sur l'événement, *La Suisse dans les airs* en contient plusieurs dizaines sur les premiers vols internationaux, l'évolution technologique, la construction des aéroports et la formation du personnel navigant. Deux des trois volumes prévus de *La Suisse pendant la guerre* ont été publiés à ce jour (1940-42, 1943-44), mettant à disposition du public et plus spécifiquement des enseignants ces images officielles d'un pays épargné par les combats.

Une seconde collection a été créée afin de mettre en valeur des « perles » reposant sur les étagères de la Cinémathèque, des films rares et difficilement visibles pour la plupart. La série *Trésors de la Cinémathèque suisse* s'est ouverte par *La paysanne au travail. Films agricoles des années 1920/40* pour accompagner la publication des écrits d'Augusta Gillibert-Randin, commanditaire principale du film *La paysanne au travail*, réalisé pour l'exposition sur le travail féminin à Berne en 1928. Le second numéro à paraître sera consacré à l'animation, avec le projet d'y glisser l'adaptation par Lortac et Cavé du *Monsieur Vieux-Bois* de Töpffer (1921).

Intitulée *Le cinéma des régions*, la troisième collection vient de naître, avec un premier numéro consacré à Montreux à l'occasion d'une exposition multimédia dans la ville de la Riviera vaudoise. Il existe en effet une foule d'images documentant la vie locale ou régionale, spécialement dans les lieux touristiques tels que Montreux ou les Grisons. Avec *Montreux 1900-1960: une histoire d'image(s)*, le spectateur peut prendre conscience de la façon dont l'image de la ville et de sa région s'est constituée par le cinéma.

Les images ne « parlent » pas toute seules de leur provenance, de leur destination ou de leur vie de projections. Livrer des archives cinématographiques brutes

est un premier pas. Mais il est souhaitable de les accompagner d'informations, qui vont des coordonnées les plus précises possibles sur les films publiés jusqu'au véritable appareil scientifique. La Cinémathèque fait souvent appel à des historiens spécialisés, qu'ils soient chercheurs indépendants ou employés par l'Université de Lausanne, pour compléter les travaux accomplis à l'interne. Cette mise en contexte peut prendre la forme d'un article, publié dans un ouvrage édité par un partenaire³, d'un livret inséré dans le coffret du DVD⁴, voire d'un livre, tel qu'il est prévu d'en publier un sur le Ciné-journal suisse pour accompagner le futur coffret de trois DVD de *La Suisse pendant la guerre*.

Réalisé dans les trois langues nationales, le *Ciné-journal suisse* est un matériel qui mérite évidemment d'être rendu accessible aux communautés linguistiques qu'il visait. Nous avons choisi de publier simultanément au moins les versions françaises et allemandes de ces actualités et d'en faire traduire le matériel d'accompagnement (couverture, livret). La version italienne, hélas, a jusqu'ici été sacrifiée en raison d'un manque de moyens. S'agissant des films muets, le choix a été fait de les sonoriser presque systématiquement, jusqu'ici au piano. Le visionnage de films dans le silence est en effet un exercice pénible pour la plupart des spectateurs.

Sur le terrain

La réalisation de DVD d'archives, surtout lorsqu'elle vise l'édition de nombreux courts métrages sur un seul disque, est une opération techniquement délicate, longue et coûteuse. Dès lors, la mise en commun de moyens financiers et de compétences peut s'avérer fructueuse. En tant que membre fondateur de Memoriav, l'Association pour la sauvegarde du patrimoine audiovisuel suisse, la Cinémathèque suisse bénéficie de fonds alloués par la Confédération pour la restauration de films.

La Cinémathèque a acquis un savoir-faire unique en Suisse en ce qui concerne le traitement de la pellicule. Depuis la création de son Centre de transfert et de trai-

3 Cf. Jacques MÜHLETHALER, « La paysanne au travail ou l'art des relations publiques », dans *Une paysanne entre ferme, marché et associations. Textes d'Augusta Gillibert-Randin 1918-1940*, hier + jetzt, Baden, 2005 (Peter MOSER, Marc GOSTELI, éd.), p. 311-15, publié par les Archives de l'histoire rurale à Zollikofen/Berne, partenaire du DVD *La paysanne au travail*.

4 Chacun des 40 à 80 sujets du *Ciné-journal suisse* contenus dans les DVD *La Suisse pendant la guerre* fait l'objet d'un commentaire rédigé par le professeur Gianni Haver de l'Université de Lausanne. Roland Cosandey a commenté les 41 films de *Montreux 1900 -1960: une histoire d'image(s)*.

tement de l'image électronique, elle est en phase non seulement avec les nouveaux supports vidéo qu'elle doit conserver mais également avec les nouveaux modes de diffusion des archives. La technique actuelle, pour autant que l'on dispose de moyens importants, permet de construire des arborescences sophistiquées. Le Centre de transfert n'est toutefois pas encore en mesure de réaliser des DVD à la structure complexe. Aussi avons-nous opté pour un simple regroupement en quatre ou cinq chapitres, ordonnés par thème ou par année, des divers courts métrages figurant sur nos DVD.

En matière de réalisation de DVD, cette évocation des différents supports (pellicule nitrates, acétate, vidéo) nous renvoie à un principe incontournable : « la matière d'abord ». En effet, réaliser un DVD sur tel ou tel sujet suppose que le film souhaité existe dans les collections⁵ et qu'il soit en état d'être transféré au moyen d'un télécinéma (machine servant au transfert de la pellicule sur un support vidéo). Si ce n'est pas le cas, il s'agit de le restaurer si son état, à nouveau, l'autorise. Dans une pareille hypothèse, encore faut-il que les finances le permettent⁶.

Ces considérations, même si elles entraînent à une certaine prudence dans la mise sur pied de projets d'édition de DVD, n'ont jusqu'ici pas mis en péril des rendez-vous importants : l'anniversaire en 2004 de l'avant-dernière exposition nationale avec un DVD *Expo 64*, la parution des écrits de Mme Gillibert-Randin, une expo multimédia à Montreux. Saisir des occasions de faire coïncider une publication avec un événement ne suffit toutefois pas à assurer une large diffusion de ces documents d'archives. Outre la vente directe via son site Internet, la Cinémathèque confie depuis deux ans à un distributeur la diffusion dans les petits commerces comme dans les grandes surfaces. A l'instar du livre, le recours à un diffuseur est le seul moyen de faire connaître un DVD d'archives, même si sa visibilité reste problématique sur les rayons aux côtés des dernières sorties des compagnies américaines...

5 Par exemple, le son ou l'image de plusieurs numéros des différentes versions linguistiques du *Ciné-journal suisse* a disparu, ce qui amène à des travaux techniques d'envergure (sous-titrage ou transfert du son).

6 Toutes proportions gardées, il est intéressant de faire la comparaison suivante : alors que la France a dépensé des dizaines de millions d'Euros pour son « plan nitrates » (transfert intégral de la production française sur un support de sécurité), la Confédération consacre chaque année environ 600'000 francs aux travaux de sauvegarde du cinéma suisse, par l'entremise de Memoriav.

Dans le monde et dans le canton de Vaud

La Cinémathèque suisse n'est pas la seule archive, et de loin, à diffuser des images sur DVD. On se rendra avec profit sur les sites Internet de quelques cinémathèques européennes, notamment sur celui du British Film Institute qui offre non seulement des DVD à acheter en ligne, mais également en prêt, et des films à télécharger.

Enfin, il faut citer quelques collaborations dans lesquelles la Cinémathèque suisse a joué le rôle de fournisseur de contenu en mettant des films à disposition : des DVD édités par d'autres cinémathèques (un projet avec le Filmmuseum de Vienne est en cours) et, plus près de nous, un coffret de six longs métrages tirés de l'œuvre de C.F. Ramuz.

